

Shantideva's Bodhicaryâvatâra

བྱང་ཆུབ་སེམས་པའི་སྤོང་བ་ལ་འཇུག་པ།

Groupe d'Étude guidé par Vénérable Lama Sangyay Tendzin

Chapitre Cinq : Sauvegarder la Vigilance

Session 39 - samedi, 27 novembre 2021

Bonjour à tous,

Je suis heureux et vous suis très reconnaissant d'être le témoin de la constance de votre participation à cette activité essentielle, que vous avons entreprise il y a plus d'un an : celle de l'étude de la Bodhicaryâvatâra.

Commençons par la récitation des prières traditionnelles :

REFUGE | MANDALA | DEMANDE D'ENSEIGNEMENTS

Invocation du Lama | Quiescence mentale

Aujourd'hui, nous concluons notre étude du Chapitre Cinq en parcourant les 11 dernières strophes, dont un bref synopsis de ce chapitre composé par Shantidéva.

Chapitre Cinq - Strophe 99 :

En toute circonstance, que vous agissiez pour les autres
Ou pour vous-mêmes, faites effort
Pour appliquer les enseignements
Appropriés à la situation.

Par conséquent, dans tout ce qu'ils font, que ce soit pour leur propre bien ou pour le bien des autres, et en toutes circonstances, les bodhisattvas doivent pratiquer avec diligence et confiance les enseignements du Bouddha. Ceux-ci furent en effet donnés pour que les Bodhisattvas puissent s'entraîner dans n'importe quelle situation rencontrée.

Par exemple, en marchant, appliquez la strophe 37 ; en position assise, appliquez la strophe 93 ; dans la solitude des montagnes, appliquez la strophe 85 ; en mangeant, appliquez la strophe 92 ; appliquez la strophe 79, lorsque vous parlez ; la strophe 80, en regardant les autres ; ou la strophe 96 en vous préparant à dormir.

D'autres instructions sont accessibles dans le sutra Avatamsaka, plus précisément dans son chapitre sur l'action parfaitement pure.

Chapitre Cinq - Strophe 100 :

Il n'est absolument rien
Que les bodhisattvas n'apprennent,
Et pour les sages qui s'instruisent ainsi,
Il n'est rien qui ne devienne méritoire.

Il n'y a pas de domaine de connaissance avec lequel les Bodhisattvas ne devraient pas se familiariser, qu'il s'agisse des cinq grandes sciences (*) ou des cinq sciences mineures. (**)

(*) Artisanat, médecine, grammaire, logique et science intérieure du Dharma.

(**) Poétique, Métrique, Lexicographie, Théâtre et Astrologie.

Pour ceux qui s'entraînent dans tous les domaines de la connaissance, qui demeurent dans l'attention et la vigilance, et qui maîtrisent les voies des Bodhisattvas, il n'y a aucune action qui soit non méritoire.

Même les « non-vertus » prennent un teint vertueux, sans parler des actions moralement neutres.

Chapitre Cinq - Strophe 101 :

Ils ne font qu'œuvrer, directement
Ou indirectement, au bien des êtres,
Et, dans ce seul but,
Ils dédient tout à l'Éveil.

Tout ce que l'on fait, que ce soit directement ou indirectement, doit l'être pour le bien d'autrui : directement, à travers les dons du Dharma ou des choses matérielles, ou indirectement, comme lorsque l'on pratique une sadhana en retraite, consacrant de telles activités au profit des autres et faisant aspirations pour leur bien.

Il ne faut rien faire simplement pour soi. Et c'est uniquement pour le bien des autres que l'on consacre toutes les actions positives accomplies par soi-même et par tous les autres dans le passé, le présent et le futur à l'obtention de l'éveil. Le mérite acquis doit être dédié et les prières d'aspiration doivent être faites.

Chapitre Cinq - Strophe 102 :

Même s'il y va de votre vie,
N'abandonnez jamais l'ami spirituel
Qui est expert en tout point du Grand Véhicule
Et excelle dans la discipline des bodhisattvas.

À tout moment, depuis la génération initiale de la Bodhichitta jusqu'à l'atteinte de l'éveil suprême, prenez le soutien d'un guide spirituel lui montrant des marques de respect avec le corps, la parole et l'esprit. Car c'est en fréquentant un tel maître sublime que vous arriverez à posséder toutes sortes d'excellentes qualités.

Les trois véhicules du bouddhisme sont classés selon trois aspects :

1. Ses adeptes.
2. Sa destination,
3. Les moyens judicieux mis en œuvre.

Des trois aspects, le grand véhicule ou Mahayana se réfère au troisième et est décrit par le Sutralankara dans les termes suivants :

« Sa portée est grande, tout comme l'est sa double pratique : sagesse et diligence. Supérieurs aussi sont ses moyens habiles. Grande aussi sa réalisation, et grandes sont les actions éveillées de la bouddhité. Grand donc de sept manières, le Mahayana est en effet appelé comme tel ».

Des maîtres spirituels, qui sont instruits et exposés dans les aspects profonds et vastes du Mahayana, dotés comme il est d'une telle septuple grandeur, et dont la pratique de la discipline du Bodhisattva excelle par leur observance de tous les vœux - des maîtres spirituels tels que ceux-ci ne doivent pas être abandonnés, même au coût de votre vie.

Même si votre vie même était en jeu, il ne faut jamais les peiner ou aller à l'encontre de leur parole. Ne cessez jamais de vous fier à votre maître.

Chapitre Cinq - Strophe 103 :

Apprenez comment suivre un maître
En lisant l'histoire de Shrîsambhava
Dont vous prendrez connaissance, ainsi que d'autres enseignements
Du Bouddha, dans les soutras.

Pour apprendre la manière dont un tel maître doit être suivi, lisez le chapitre Gandavyuha des écritures d'Avatamsaka.

Plus accessibles, lisez des textes du 'LamRim', -comme « *L'Ornement de la précieuse libération* » du Seigneur Gampopa-, ceux-ci vous aideront à savoir comment un maître spirituel doit être servi :

« *O noble fils, considère-toi comme un invalide et sur le maître spirituel comme un médecin, sur l'enseignement comme un médicament et sur la pratique sérieuse comme un remède.* »

Tout ceci doit être pris à cœur et suivez votre maître en conséquence. Lisez ce chapitre ainsi que d'autres sutras enseignés par le Bouddha. Étudiez et suivez tous les entraînements des Bodhisattvas par rapport à ce qui doit être adopté et rejeté quant au service d'un maître spirituel.

Toujours en rapport avec ceci, relisez encore et encore les cinquante strophes d'Avagosha sur la dévotion au guru.

Chapitre Cinq - Strophe 104 :

Consultez les soûtras
Car les préceptes y sont décrits.
Pour commencer, lisez
Le « Soûtra d'Essence du Ciel ».

Puisque c'est par l'étude des sutras que l'on acquiert la connaissance des préceptes du bodhisattva, ces écritures doivent être lues. Étant donné que l'Akashagarbha-sutra enseigne clairement les dix-huit chutes fondamentales d'un bodhisattva et la façon dont ces défauts peuvent être réparés, il est dit que ce sutra doit être étudié en premier.

Chapitre Cinq - Strophe 105 :

Lisez et relisez, pour sûr,
Le « Compendium des préceptes »
Car il expose en détail
Les pratiques de chaque instant.

Dans le Shikshasamucchaya (*) de Shantidéva énonce clairement et en détail la conduite que les bodhisattvas devraient toujours adopter, par exemple comment donner, protéger, purifier et magnifier son corps, ses biens et sa vertu. Il faut donc lire ce texte encore et encore.

Chapitre Cinq - Strophe 106 :

Ou bien, lisez d'abord leur résumé
Dans le « Compendium des soûtras ».
Prenez également la peine d'étudier ces deux titres
Dans la version qu'en donne le sublime Nâgârjuna.

Alternativement, on pourrait également lire le Sutrasamucchaya (*), qui est une description condensée des activités des Bodhisattvas extraite des sutras par Shantidéva. Et les deux œuvres du même nom composées par Nagarjuna devraient également être étudiées avec diligence (**).

(*) Compendium de Formation ou Compendium de Préceptes.

Ce texte est le plus long des trois textes écrits par Shantideva, le Sutrasamucchaya étant le plus court et le Bodhicharyavatara le texte de longueur moyenne.

(**) Le texte de Nagarjuna intitulé Shikshasamucchaya mentionné par Shantideva n'est plus disponible.

Chapitre Cinq - Strophe 107 :

Mettez en pratique
Tout ce qui n'y est pas interdit

Et appliquez correctement les préceptes que vous y aurez lus,
Afin de protéger l'esprit des gens ordinaires.

Toutes les activités autorisées et non interdites dans les sutras enseignés par le Bouddha et dans les deux traités Shikshasamucchaya et Sutrasamucchaya doivent être correctement adoptées et entreprises par les Bodhisattvas.

Bref, pour protéger l'esprit des êtres du monde d'une perte de confiance dans les Bodhisattvas, et pour être une source de joie pour eux, il faut apprendre les préceptes des Bodhisattvas et s'efforcer de les mettre en œuvre parfaitement, dans le seul but de bénéficier êtres.

Pour conclure, Shantidéva donne un résumé concis de ce chapitre sur la Vigilance.

Chapitre Cinq - Strophe 108 :

L'examen toujours répété de la situation
Où se trouvent le corps et l'esprit :
Voilà qui suffit, en bref,
À définir la garde de la vigilance.

La pratique de l'introspection vigilante peut être brièvement définie comme l'examen répété effectué pour découvrir si ses actions en pensée, en parole et en acte sont positives, négatives ou neutres ; combinée à la mise en œuvre alerte et enthousiaste du principe de l'adoption et du rejet.

Chapitre Cinq - Strophe 109 :

Toutes ces choses doivent se traduire en actes :
Qu'accomplirait-on en répétant des mots seulement ?
La simple lecture des traités médicaux
Pourrait-elle guérir les malades ?

Tous ces entraînements du corps, de la parole et de l'esprit doivent être sérieusement mis en pratique comme nous l'avons expliqué. Rien ne peut être gagné en répétant simplement les mots du texte ! Par conséquent, efforcez-vous de mettre en œuvre leur sens.

En effet, quel malade fut-il jamais guéri en lisant simplement ou en écoutant une explication des quatre tantras médicaux, sans jamais appliquer le remède prescrit? La guérison ne vient qu'en prenant le médicament et en suivant le traitement approprié.

Ceci termine notre étude actuelle du chapitre cinq du Bodhicaryâvatâra qui comprenait 109 strophes.

Le 4 décembre, nous aurons une session entièrement dédiée aux questions sur ce chapitre de la Bodhicaryâvatâra. N'hésitez pas à m'envoyer vos questions afin que je puisse les trier et me préparer à y répondre au mieux de mes capacités.

Cette session sera gratuite et il n'y aura pas besoin de s'inscrire pour y accéder. Vous recevrez un lien via notre site Web.

Pratiquons un instant le repos mental, avant de consacrer le mérite de cette séance au bénéfice de tous.

